

Vendredi 12 juin 2015

Les Eglises battent le rappel Pour la COP21

- A quelques mois de la Réunion de l'ONU sur le climat à Paris (COP21), la mobilisation des chrétiens s'organise.
- Parallèlement aux négociations diplomatiques, l'Église catholique veut lancer, en France, une série d'événements pour favoriser leur «prise de conscience».
- Le climat est un thème fédérateur pour le dialogue œcuménique et interreligieux.

Mobiliser les chrétiens et provoquer chez eux une prise de conscience. En quelques mots, Mgr Jean-Luc Brunin énonce les enjeux de la conférence Mondiale sur le climat qui doit se tenir début décembre à Paris (COP21). Pour l'évêque du Havre, chargé du dossier climat à la Conférence des évêques de France depuis l'été dernier, cette échéance doit jouer le rôle d'un électrochoc.

«*Commentaire habitons-nous ensemble cette planète?* », interroge-t-il. *Commentaire Construire un Monde Sans Mettre à La Marge des populations Entières? Commentaire Tenir Compte de Toutes les dimensions de l'écologie humaine?* » Pour sensibiliser questions, l'évêque un écrit la semaine dernière à tous ses confrères français. Il bat le rappel en vue de la COP21. À demi-mot, il admet que la thématique ne passionne pas les foules, et que le travail de conviction à accomplir dans les mois à venir est considérable. «*CERTAINS se demandent encore en quoi l'Église est concernée*», confirme une source proche de l'épiscopat.

À quelques mois de la réunion de l'ONU sur le climat, la mobilisation des Chrétiens s'organise. Qu'il s'agisse des responsables catholiques, protestants orthodoxes ou, un petit noyau est convaincu de la nécessité de s'impliquer Dans cette négociation internationale.

Au Vatican, c'est le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Saint Siège et bras droit du pape, qui est Chargé du volet diplomatique. Le cardinal a déjà-rencontre les instances onusiennes à CE sujet: en 2014, il soulignait en Particulier La Nécessité de Combattre la Pauvreté provoquée Par les Effets du Changement climatique. En organisant, à Rome, sommet sur le Développement durable, le 28 avril dernier, l'Église catholique a également appelé à la mobilisation, en présence de Personnalités du monde entier des Nations Unies, ne pas le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon .

Fin septembre, la unies visite du pape aux Nations, à New York, ira Dans Le même sens. Mais, surtout, la publication annoncée pour jeudi Prochain de l'encyclique *Laudato si* («Loué sois-tu»), signée par le pape François, est très Attendue.

«*Ce texte aura une importance considérable, à celle de la sortie de Rerum Novarum, la grande encyclique sociale de Léon XIII, en ton temps!* », prévoit déjà Martin Kopp, chargé de plaidoyer de la Fédération luthérienne Mondiale versez climatique la justice. Autre rencontre Prévue à très haut niveau: un «sommet des consciences» réunissant des Personnalités philosophiques et religieuses du monde entier se tiendra le 21 juillet à Paris (1).

En France, les Responsables Catholiques n'entendent pas interférer dans Le processus des négociations internationales. À la Conférence des évêques de France, on préfère donc mettre l'accent sur des mesures symboliques et individuelles plutôt que sur un engagement politique. Depuis mai, une trentaine de personnes, représentant Autant de Mouvements Chrétiens, se réunissent Tous les mois faire le point. Parmi eux, des Responsables de Pax Christi, mais aussi du CCFD, du Secours catholique, ou encore des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens. Concrètement, plusieurs initiatives are sur l'établi, mais rien ne est encore définitivement arrêté.

À l'étude: l'organisation d'un «geste symbolique» à la sortie des paroisses catholiques, orthodoxes et protestantes, le 4 octobre, jour de la Saint-François-d'Assise, patron des écologistes. Mais aussi une prière œcuménique quotidienne pendentif toute la COP21.

Plusieurs «Pèlerinages climatiques» partent également ces jours-ci de plusieurs du monde et doivent arriver à Paris début décembre. Parmi les plus de Important: celui mené par des pèlerins partis la semaine dernière de Norvège, et qui traverseront le Danemark et l'Allemagne. Un groupe devrait également partir du Royaume-Uni. Dans les diocèses français traversés par ces marcheurs, La réponse des paroisses est tout juste esquissée: en Alsace, l'Union de l'Église réformée d'Alsace et de l'Église de la confession d'Augsbourg d'Alsace (UEPAL) s'est dite prête-à faciliter l'accueil des pèlerins.

De Leur côté, et par l'intermédiaire de la Conférence des Responsables de culte en France (CREF), les responsables religieux français remettront le 1er juillet à François Hollande non « Plaidoyer pour le climat » dans lequel ils devraient appeler à prier pour ceux qui souffrent des conséquences du changement climatique, et pour la planète. Pour l'appuyer, les représentants catholiques, protestants, orthodoxes, juifs, musulmans et bouddhistes ont également prévu de jeûner ce jour-là. « *Mais sur un plan technique, jusqu'où iront-ils ? Émettront-ils des préconisations concrètes ?* », s'interroge un observateur actif dans les milieux chrétiens.

Iront-ils jusqu'à préconiser un désinvestissement du secteur des énergies sales, comme l'a fait l'Église d'Angleterre le mois dernier ? Sous l'impulsion de l'archevêque de Cantorbéry, le Dr Justin Welby, ancien cadre financier chez Elf, le Palais de Lambeth a en effet décidé de retirer ses fonds des entreprises du secteur des énergies fossiles parmi les plus sales : le charbon thermique et le pétrole issu des sables bitumineux. La somme – 12 millions de livres (soit 16,5 millions d'euros) – est infime, comparée à ce que représente ce secteur économique. Mais le symbole est de forte portée. À ce stade, aucun mouvement similaire ne semble se dessiner en France. Une réunion de travail doit toutefois se tenir à Paris le 23 juin, sous l'impulsion du rédacteur en chef de la revue *Projet*, Jean Merckaert, pour évoquer cette possibilité avec les économistes de certaines congrégations religieuses.

« *Cet exemple montre la manière dont les religions peuvent se positionner dans le débat climatique, analyse Martin Kopp. Il ne s'agit pas de provoquer une banqueroute financière, mais une banqueroute morale. Il s'agit de dire que nous ne pouvons continuer à être la caution morale de certaines pratiques en les finançant.* »

LOUP BESMOND DE SENNEVILLE

(1) Ce sommet est une initiative conjointe de Nicolas Hulot, envoyé spécial du président de la République française pour la protection de la planète, de l'Association Alliance of Religions and Conservation (ARC), de Bayard (éditeur de La Croix), R20 (réseau associant collectivités locales et entreprises, fondé par Arnold Schwarzenegger) et du Conseil économique, social et environnemental (CESE).

À l'étude: l'organisation d'un « geste symbolique » à la sortie des paroisses catholiques, orthodoxes et protestantes, le 4 octobre.
